



Enquête HBSC 2006 La sexualité chez les jeunes

S. Kuntsche, B. Windlin, janvier 2009

La puberté entraîne des changements considérables sur le plan corporel. Les filles deviennent des femmes, les garçons des hommes; les caractéristiques sexuelles deviennent apparentes et suscitent un intérêt réciproque. La sexualité représente ainsi une dimension essentielle de la vie et des expériences des jeunes.

La sexualité est un sujet de discussion important entre adolescents. Relater sa première expérience sexuelle peut être marqué par le tabou ou la vantardise, si bien que les résultats présentés ici - basés sur une enquête écrite réalisée auprès d'adolescents - doivent être interprétés avec prudence. En particulier, il faut tenir compte du fait qu'au moment de remplir le questionnaire quelques élèves ont pu ressentir une certaine pression sociale et ont répondu de manière conforme à ce qu'ils considèrent comme attendu et «normal» à leur âge (voir Santrock, 2001). Les résultats ci-dessous doivent donc être considérés comme des indicateurs de tendance qui ne reflètent pas toute la complexité de la sexualité à l'adolescence.

L'enquête internationale «Health Behaviour in School-aged Children (HBSC)»

Les données utilisées pour la présente analyse sont issues de l'enquête internationale «Health Behaviour in School-aged Children (HBSC)». Cette étude est menée tous les quatre ans depuis 1982 dans de nombreux pays, pour la plupart européens, et cela sous l'égide de l'OMS. Elle s'intéresse aux comportements et indicateurs de santé et aux facteurs qui les influencent. En 2005-2006, 41 pays et régions ont pris part à l'enquête. De plus amples informations au sujet de cette étude peuvent être consultées sur www.hbsc.org.

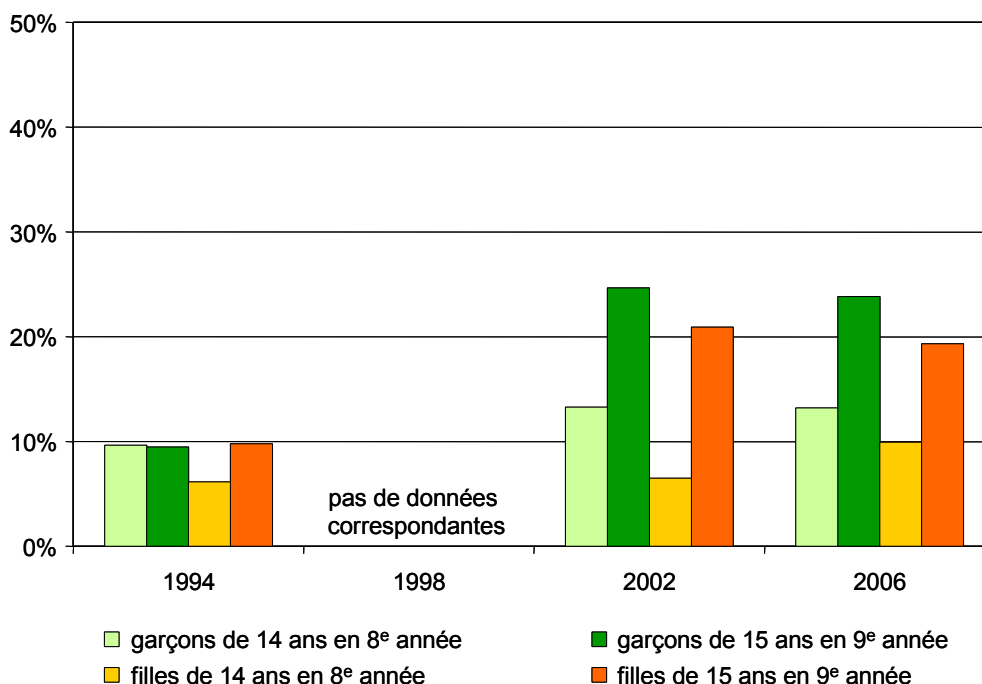
En 2006, l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies (ISPA) a mené l'enquête pour la sixième fois chez les élèves de 5^e à 9^e années en Suisse. Les données ont été recueillies au moyen d'un questionnaire anonyme standardisé rempli en classe par les élèves entre janvier et avril 2006. Pour des raisons éthiques et afin de ne pas surcharger les élèves les plus jeunes, certaines questions - notamment celles relatives à la consommation de drogues illégales ou à la sexualité - n'étaient destinées qu'aux élèves des 8^e et 9^e années scolaires (majoritairement âgés de 14 ans et plus). L'étude a reçu le soutien financier de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) et des cantons suisses. L'échantillon national comporte 9791 élèves âgés de 11 à 15 ans. De plus amples informations relatives à l'enquête HBSC réalisée en Suisse peuvent être consultées sur www.hbsc.ch.



Jeunes sexuellement actifs: comparaisons dans le temps (1994, 2002 et 2006)

Comme le démontrent une étude suisse (Michaud & Narring, 1997) et une étude allemande (Fend, 2000), l'âge lors du premier rapport sexuel a notablement baissé au cours du 20^e siècle. Si, entre 1970 et 1975, environ un tiers des filles de 17 ans et un cinquième des garçons du même âge avaient déjà vécu une première expérience, ces proportions atteignaient 50% chez les filles et même près de $\frac{2}{3}$ chez les garçons en 1987. Cette progression s'est cependant interrompue dans les années 90 et a même légèrement diminué entre 1990 et 1995.

Figure 1: proportion (en %) des élèves de 14 ans en 8^e année et de 15 ans en 9^e année rapportant avoir déjà eu des relations sexuelles, selon le sexe et l'année d'enquête, HBSC 1994, 2002 et 2006



Remarque: nombre de cas garçons de 14 ans en 8^e année: 1994 n=249, 2002 n=504, 2006 n=522;
garçons de 15 ans en 9^e année: 1994 n=243, 2002 n=584, 2006 n=571;
filles de 14 ans en 8^e année: 1994 n=261, 2002 n=600, 2006 n=544;
filles de 15 ans en 9^e année: 1994 n=255, 2002 n=622, 2006 n=615.

Une comparaison entre les enquêtes HBSC 1994, 2002 et 2006 montre que la stagnation signalée par Fend (2000) et Michaud & Narring (1997) n'est pas perceptible entre les années 1994 et 2002 (Figure 1). Etant donné que l'enquête 1998 ne donne pas d'information sur ce sujet, il n'est pas possible d'en dire davantage pour cette période. En revanche, si l'on considère ensuite les années 2002 et 2006, on observe une stagnation des proportions d'élèves de 14 et 15 ans qui déclarent avoir déjà eu des relations sexuelles.

En 2006, environ une fille sur dix et près d'un garçon sur sept âgé-e-s de 14 ans en 8^e année déclarent avoir déjà eu des relations sexuelles. Cette proportion augmente logiquement chez les élèves de 15 ans en 9^e année, parmi lesquels environ un garçon sur quatre et près d'une fille sur cinq disent avoir eu une telle expérience.



Age lors du premier rapport sexuel (HBSC 2006)

Le *Tableau 1* présente les réponses à la question de savoir si et, si oui, à quel âge les élèves de 14 et 15 ans ont eu leur premier rapport sexuel. Il faut tenir compte du fait que les réponses ne sont pas directement comparables entre les deux groupes d'âge.

Dans les deux groupes d'âge, les filles ont tendance à avoir eu leur première expérience sexuelle plus tard que les garçons. Environ 4% de toutes les filles et 7% de tous les garçons de 14 ans interrogé-e-s ont répondu avoir eu leur première expérience avant leur 14^e anniversaire déjà. Chez les 15 ans, environ 3% de toutes les filles et environ 5% de tous les garçons interrogé-e-s disent avoir vécu leur «première fois» avant d'avoir atteint 14 ans. Toujours chez les 15 ans, environ 8% de toutes les filles et environ 10% de tous les garçons interrogé-e-s ont répondu avoir eu leurs premières relations sexuelles à l'âge de 14 ans. Chez environ 7% des filles et des garçons de 15 ans, cela a eu lieu à 15 ans.

Tableau 1: âge (déclaré) lors du premier rapport sexuel, selon le groupe d'âge et le sexe, en %, HBSC 2006

		≤11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	n'a pas eu de relations sexuelles
14 ans	garçons (n=760)	1.4	2.1	3.6	5.8		87.1
	filles (n=827)	0.4	0.6	3.3	6.3		89.4
15 ans	garçons (n=811)	1.0	1.4	2.8	10.0	7.1	77.7
	filles (n=807)	0.2	1.2	1.9	8.1	7.3	81.3

Utilisation de moyens contraceptifs (HBSC 2006)

Avec la première expérience sexuelle se pose aussi la question de la protection contre une grossesse non désirée et les maladies sexuellement transmissibles comme le VIH. Afin de connaître les moyens contraceptifs les plus utilisés chez les jeunes, les élèves ayant déjà eu des relations sexuelles ont été interrogés sur les moyens contraceptifs auxquels ils/elles ont eu recours lors de leur dernier rapport sexuel. Les combinaisons suivantes ont été constituées:

- préservatif comme unique moyen contraceptif
- pilule comme unique moyen contraceptif
- combinaison préservatif & pilule
- une (plusieurs) méthode(s) alternative(s)¹
- combinaison préservatif et une (plusieurs) méthode(s) alternative(s)¹
- combinaison pilule et une (plusieurs) méthode(s) alternative(s)¹
- combinaison préservatif, pilule et une (plusieurs) méthode(s) alternative(s)¹
- aucune moyen contraceptif

¹ Sous «méthodes alternatives», nous avons regroupé les moyens suivants: sprays, mousses, suppositoires spermicides / coït interrompu / méthodes naturelles (p. ex. méthode du calendrier, courbe des températures, tests d'urine PERSONA) ainsi que d'autres méthodes non spécifiées.

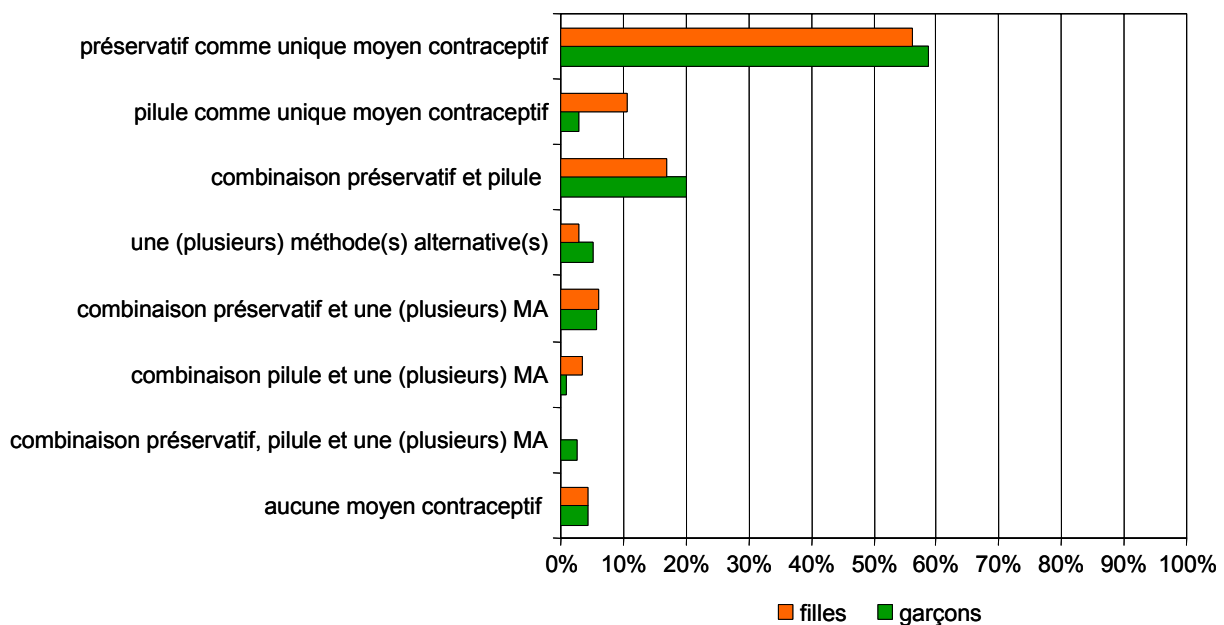


Les réponses des élèves de 14 et 15 ans ont été regroupées afin d'obtenir un nombre suffisant de cas pour les analyses. Ces dernières montrent que plus de la moitié des filles et des garçons de 14 et 15 ans ayant déjà eu des relations sexuelles ont eu le préservatif comme unique moyen de contraception (Figure 2). La proportion d'élèves sexuellement actifs qui disent avoir eu recours uniquement à la pilule est nettement moins élevée: environ 3% (n=8) des garçons et environ 10% (n=25) des filles. En comparaison, le recours simultané à la pilule et au préservatif est plus répandu: environ une fille sur sept et un garçon sur cinq ont privilégié cette combinaison.

Si l'on considère l'ensemble des combinaisons qui comprennent le préservatif, on constate que près de neuf garçons sur dix et environ huit filles sur dix ayant déjà eu des relations sexuelles ont dit avoir utilisé un préservatif (seul ou en combinaison avec une autre méthode) lors de leur dernier rapport sexuel. Pour ce qui est des combinaisons qui comprennent la pilule contraceptive, les taux sont nettement plus bas: parmi les élèves de 14 et 15 ans ayant déjà eu des relations sexuelles, près d'un garçon sur quatre et d'une fille sur trois disent avoir utilisé la pilule (seule ou en combinaison avec une autre méthode) lors de leur dernier rapport sexuel. Dans ce cas, la différence observée entre les réponses des filles et celles de garçons pourraient s'expliquer entre autres par le fait que les garçons ne savent pas toujours si leur partenaire prend la pilule.

Enfin, il apparaît que la proportion de garçons et de filles de 14 et 15 ans sexuellement actifs qui ont déclaré ne pas s'être protégés lors de leur dernier rapport sexuel avoisine les 5% (n=22).

Figure 2: combinaisons de méthodes contraceptives lors du dernier rapport sexuel chez les élèves de 14 et 15 ans qui ont déjà eu des relations sexuelles, selon le sexe, HBSC 2006



Remarques: MA = méthodes alternatives. Les données des élèves de 14 et 15 ans ont été regroupées. Nombre de cas: garçons n=278; filles n=238. Sous «méthodes alternatives», nous avons regroupé les moyens suivants: sprays, mousses, suppositoires spermicides / coït interrompu / méthodes naturelles (p. ex. méthode du calendrier, courbe des températures, tests d'urine PERSONA) ainsi que d'autres méthodes non spécifiées.



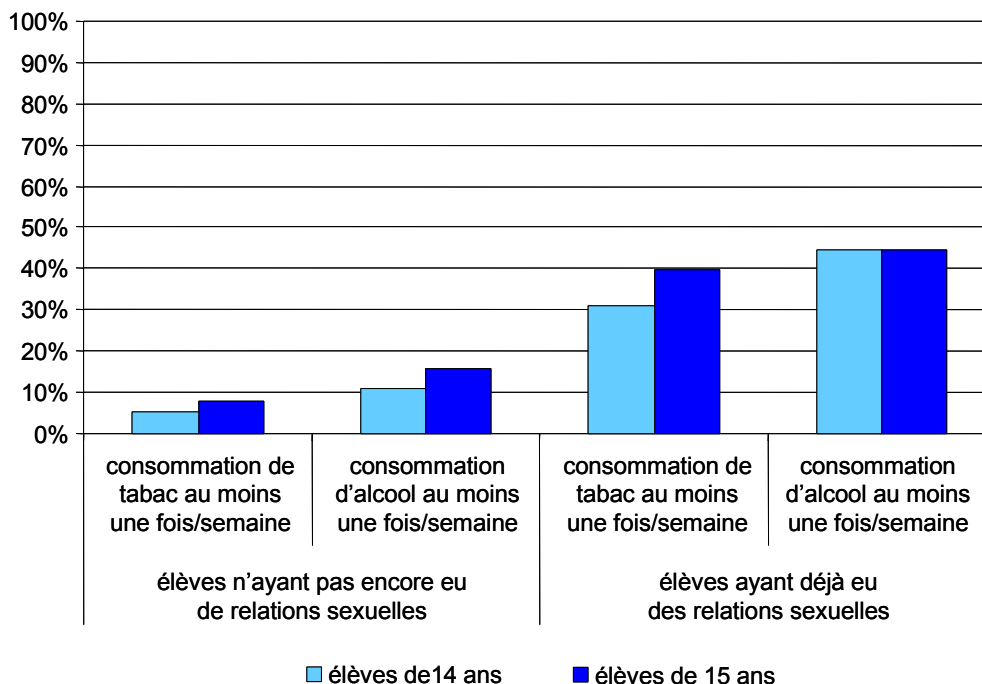
Sexualité et consommation de substances psychoactives

L'adolescence est non seulement le moment du processus de maturation sexuelle, mais aussi celui des premiers contacts avec le tabac, l'alcool et les autres substances psychoactives. Une partie des adolescents commencent à consommer régulièrement du tabac, de l'alcool ou d'autres substances au moment de la puberté.

Les adolescents sexuellement actifs sont souvent aussi à un stade de développement plus avancé que leurs pairs du même âge dans d'autres domaines et ont aussi davantage tendance à côtoyer des adolescents plus âgés ou de jeunes adultes (Silbereisen, Kracke, & M., 1992). Ainsi, ces adolescents ont aussi davantage tendance à essayer des substances psychoactives ou à les consommer régulièrement que leurs pairs du même âge mais qui sont moins avancés en termes de développement (Westling, Andrews, Hampson, & Peterson, 2008).

Dans la *Figure 3*, les taux de consommation régulière de tabac et d'alcool des jeunes qui ont déjà eu des relations sexuelles sont comparés aux taux de consommation régulière de tabac et d'alcool des jeunes qui n'ont jamais eu de relations sexuelles. Par consommation régulière d'alcool, nous entendons ici la consommation d'alcool au moins une fois par semaine, même s'il s'agit de petites quantités. Par consommation régulière de tabac, nous entendons ici la consommation de tabac au moins une fois par semaine.

Figure 3: proportions d'élèves qui consomment du tabac resp. de l'alcool au moins une fois par semaine, selon la réponse à la question « As-tu déjà eu des relations sexuelles ? » et selon le groupe d'âge, HBSC 2006



Remarque: nombre d'élèves qui n'ont jamais eu de relations sexuelles: 14 ans n=1385, 15 ans n=1268; Nombre d'élèves qui ont déjà eu des relations sexuelles: 14 ans n=186, 15 ans n=332.

Il apparaît que les proportions d'élèves qui consomment régulièrement de l'alcool ou du tabac sont plus élevées parmi ceux/celles qui disent avoir déjà eu des relations sexuelles que parmi ceux/celles qui n'en ont jamais eu (*Figure 3*). Par exemple, la proportion de fumeurs réguliers est inférieure à 10% chez les 15 ans qui n'ont jamais eu de relations sexuelles alors qu'elle atteint 40% chez les 15 ans



sexuellement actifs. De même, la proportion de jeunes qui boivent régulièrement de l'alcool est d'environ 15% chez les 15 ans qui disent n'avoir jamais eu de relations sexuelles contre près de 45% chez les 15 ans qui en ont déjà eu.

Ces résultats peuvent être interprétés comme suit: comparés à leurs pairs du même âge moins en avance dans leur processus de développement, les jeunes à un stade de développement avancé ont non seulement leurs premières relations sexuelles plus tôt, mais sont aussi plus précoces pour ce qui est de la consommation régulière de tabac et d'alcool. Dès lors, le lien observé entre expérience sexuelle et consommation de substances psychoactives chez les jeunes semble être dû au fait que ces comportements sont souvent initiés à un même stade de développement.

Références

- Fend, H. (2000). *Entwicklungspsychologie des Jugendalters. Ein Lehrbuch für pädagogische und psychologische Berufe*. Opladen: Leske + Budrich.
- Michaud, P.-A., & Narring, F. (1997). *Adolescents and their sexuality [Brochure]*. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive.
- Santrock, J.W. (2001). *Adolescence* (8th ed.). New York: McGraw-Hill.
- Silbereisen, R.K., Kracke, B., & M., N. (1992). Körperliches Entwicklungstempo und jugendtypische Übergänge. In Jugendwerk der Deutschen Shell (Ed.), *Jugend '92. Lebenslagen, Orientierungen und Entwicklungsperspektiven im vereinigten Deutschland* (pp. 171-196). Opladen: Leske + Budrich.
- Westling, E., Andrews, J.A., Hampson, S.E., & Peterson, M. (2008). Pubertal timing and substance use: The effects of gender, parental monitoring and deviant peers. *Journal of Adolescent Health, 42*(6), 555-563.